

LE FANTASQUE

N. AUBIN, Editeur,
W. H. ROWEN, Imprimeur.

PROPRIETAIRES.

No. 2, Rue Grant, St. Roch.
No. 7, Rue des Prévies, St. Roch.

CONDITIONS.

Ce Journal se publie chaque LUNDI au No. 2, Rue Grant, St. Roch, près de la Rue St. Vullier. Le prix en est de quatre sous par exemplaire. — On peut avoir le Journal à domicile moyennant un abonnement de quinze sous par mois payable d'avance. Pour le recevoir à la campagne il faut payer au moins quatre mois d'avance.

Les ANNONCES seront insérées au prix des autres Journaux. Toutes communications seront reçues, franchises de port au Bureau ou chez les Agents en Ville.



DEPOTS.

On trouve le *Fantasque* au Bureau du Journal, chez M. E. GINGRAS, marchand de la Haute-Ville, et chez M. ANT. MATTE Basse-Ville.

AGENTS.

Montréal, — chez M. J. DAVILLERAY, Rue Notre-Dame, et on reçoit des souscriptions chez Mr. IGNACE BOUCHER, Rue Ste. Thérèse.
Trois Rivières, — chez J. B. LAJOIE, marchand.
Les personnes qui désireraient se charger de l'agence du *Fantasque* dans les campagnes, sont priées de nous le faire savoir.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Vol. 2. Québec, 29 Juin, 1840. No. 28.

MELANGES.

FAVILLA, OU AMOUR ET MARTYR.

Qu'on me permette de retrancher pour un moment la moitié de notre grande et populeuse cité; que la côte Saint-Sébastien, secouant dans le Rhône et dans la Saône ces maisons gigantesques, véritables arches de Noé, qui semblent avoir jeté leur ancre désespérante sur ses flancs, reprenne ces anciens portiques grecs et toscans, demeures romaines où l'on trouvait tout à la fois verdure, eau et marbre, cette mosaïque naturelle qui frappait jadis d'admiration la première vue des marchands arrivant de Marseille ou des consuls avec leur suite, envoyés de Rome. Que cette grande langue qui s'allonge, en s'amincissant, depuis les Terreaux jusqu'à la Molière, redevienne une grève entrecoupée, lacérée, baignée par des eaux aux flots libres et rebelles, couverte d'arbres, de sable ou de pierres tumulaires; puis, traversant la Saône, que la montagne de Fourvière s'entoure, comme au temps dont nous parlons, de mat-